



NEW YORK CITY

NEW YORK

LES CLUBS DE NEW YORK



NEW YORK CITY FC [MLS]

Le puissant City Football Group, propriétaire de nombreux clubs dont Manchester City en Angleterre, a lui aussi lancé sa franchise de MLS en 2015, en faisant la promesse d'évoluer en centre-ville. Les « Pigeons » ont eux aussi misé sur des stars du ballon rond pour gagner en notoriété (David Villa, Andrea Pirlo, Frank Lampard notamment), avant de revoir leur stratégie et de recruter des jeunes joueurs sud-américains à fort potentiel. Une stratégie payante avec un premier titre de MLS remporté en 2021. Le club joue dans le mythique Yankee Stadium du Bronx (46 537 places), transformé en terrain de foot les jours de match.



BROOKLYN FC [USL SUPER LEAGUE]

C'est le petit nouveau de la scène new-yorkaise, un jeune club fondé en 2024 dans le borough de Brooklyn. Il appartient à un tout jeune championnat créé la même année, l'USL Super League, qui a également obtenu le statut de Division 1 sur le sol américain. L'équipe joue ses matches au MCU Park de Coney Island (7 000 places).



NEW YORK RED BULLS [MLS]

Ils ont été les premiers à rejoindre la ligue américaine en 1996, d'abord sous le nom des MetroStars, puis sous leur appellation actuelle après le rachat par la marque en 2006. Le club a gagné une réputation internationale dans les années 2010 avec le recrutement de stars comme le Français Thierry Henry et le Brésilien Juninho Pernambucano, période où il a décroché trois Supporters' Shield, un trophée décerné au vainqueur de la saison régulière. Les Rouges et Blancs jouent leur match à la Red Bull Arena à Harrison dans le New Jersey (25 000 places).



NJ/NY GOTHAM FC [NWSL]

Ce club féminin fondé en 2006 évolue en National Women's Soccer League (NWSL), le principal championnat de division 1 des États-Unis. Après plusieurs rebrandings, il a choisi ce drôle de nom pour représenter à la fois New York (NY) et le New Jersey voisin (NJ). Il faut le comprendre, il partage la Red Bull Arena avec ses homologues masculins. Champion national en 2023, le club a vu passer plusieurs internationales américaines de renom dans sa jeune histoire, dont l'attaquante Carli Lloyd, troisième meilleure buteuse de l'histoire de la sélection (133 réalisations).



*J'aurais le dernier pour donner de la voix
au stade. Ici dans le kop des Red Bulls
en mai 2021.*



LA NOUVELLE MECQUE DU FOOT

Mon voyage se devait de commencer à New York, carrefour du monde où j'ai passé près de sept ans de ma vie entre 2017 et 2023. C'est ici, sur la terre historique du basket et du baseball que les six millions d'immigrés de la Big Apple ont, ces dernières années, fait du foot le sport roi. Pour s'en rendre compte, il faut d'abord se rendre au pied de l'Empire State Building à Manhattan. Au milieu de cette jungle de béton et du défilé incessant des *yellow cabs* se trouve la Football Factory, un bar immense reconverti en QG de supporters. Fans de Chelsea, du PSG, de River Plate, de l'AC Milan... Tous se rejoignent les samedis et dimanches matin (décalage horaire oblige) pour suivre le match de leur équipe préférée à la télé, pintes de bière et tambours en main comme au stade.

« Ça n'a pas toujours été comme ça. Dans les années 1990, ça pouvait être dangereux de passer du foot à la TV à New York » raconte Jack Keane, patron du lieu. Ce cinquantenaire irlandais au crâne chauve a été l'un des premiers à y diffuser du soccer, d'abord dans un bar du quartier d'East Village puis en ouvrant la Football Factory en 2010. « À l'époque, le soccer n'avait pas une bonne presse aux États-Unis. J'ai failli

me faire casser la gueule plusieurs fois (rires). Un jour, un mec est rentré dans le bar et m'a choppé par le col en me disant : "Comment oses-tu passer cette merde ?! Tu n'es pas chez toi ici" ». Un peu plus de 30 ans plus tard, Jack Keane accueille jusqu'à 600 personnes les jours de match, avec des files d'attente qui s'étirent tout le long du trottoir. Plein d'autres *pubs* font la même chose à travers la ville comme le Smithfield Hall et le Flannery's, à Manhattan, et Banter Bar à Brooklyn.

Profitez de cette petite visite matinale à Midtown pour aller tester un bon burger pour le déjeuner. On oublie les chaînes de fast-food aseptisées comme Five Guys et Shake Shack pour se rendre à P.J. Clarke's, une institution ouverte en 1884 au croisement de 3rd Avenue et E 55th Street. Frank Sinatra et Jacqueline Kennedy ont fait partie des habitués du lieu, où la recette du cheeseburger reste inchangée depuis sa création. Vous cherchez la meilleure adresse de rooftop ? Évitez à tout prix le 230 Fifth Rooftop Bar, toujours très bien référencé sur le web mais largement surcoté. Mon spot préféré se trouve sur le toit de l'hôtel Arlo Nomad (11 E 31st Street). En haut, vous avez le choix entre quelques tabourets ou des



Scènes de liesse pour ces supporters de Chelsea, devant la Football Factory, un bar de foot devenu mythique à Manhattan.

5 STARS IN NEW YORK

★ THIERRY HENRY ★

L'ancienne gloire d'Arsenal et de l'Équipe de France a montré qu'il n'avait rien perdu de son talent chez les Red Bulls, compilant 51 buts et 42 passes entre 2010 et 2014, dont quelques frappes enroulées dont lui seul a le secret. Il a également entraîné l'équipe de Montréal en MLS entre 2019 et 2021.

★ DAVID VILLA ★

Il est celui qui a laissé la plus grosse marque dans la Big Apple, enchaînant les buts à un rythme fou avec le New York City FC entre 2014 et 2018 (77 réalisations en 117 matches). L'histoire d'amour entre New York et l'attaquant espagnol s'est poursuivie lorsqu'il a créé son propre club professionnel sur place en 2019, le Queensboro FC, qui n'a malheureusement pas résisté au Covid et fermé trois ans plus tard.

★ ANDREA PIRLO ★

L'ancien milieu de terrain italien a rejoint David Villa au New York City FC en 2015, moyennant un gros chèque à hauteur de 8 millions de dollars

la saison. Il n'a pas eu le même succès que son coéquipier outre-Atlantique, pas vraiment fait pour le jeu physique et rapide de la MLS. Il a pris sa retraite sur place en 2017 à l'âge de 38 ans.

★ FRANK LAMPARD ★

Le projet pharaonique du New York City FC a également vu Frank Lampard débarquer en 2015. Le milieu de terrain anglais s'est vite fondu dans le moule malgré quelques pépins physiques à 36 ans. Il a notamment été le premier à inscrire un triplé dans l'histoire du club en juillet 2016, et le premier à qualifier l'équipe en play-offs la même année avec ses camarades. Il a pris sa retraite à New York en 2017.

★ PATRICK VIEIRA ★

Après s'être fait la main avec l'équipe réserve de Manchester City, Patrick Vieira s'est vu offrir son premier poste d'entraîneur au New York City FC en 2016. Une expérience réussie pour l'ancien champion du monde français, puisque l'équipe a terminé à la deuxième place du classement de la conférence Est deux années de suite.

canapés confortables qui donnent sur un panorama à couper le souffle de la ville et l'Empire State Building. Pour se faire peur, le rooftop dispose d'une vitre transparente au sol pour marcher au-dessus du vide.

⚽ JOUER SUR LES TOITS DE LA VILLE

Plus que les habitants qui vivent leur passion par procuration à la TV, la pratique du foot a investi tous les recoins de New York. Au-delà des terrains traditionnels (Pier 5, Bushwick Inlet Park, Randall's Island...), on y joue sur les pelouses de Central Park entre deux pulls posés au sol, sur les nombreux terrains de baseball triangulaires reconvertis en rectangle vert, et même sur les toits de Brooklyn. Fondateur du « Five » en France, l'un des leaders du marché du foot à 5, Jean-David Tartour a reproduit le modèle aux États-Unis en lançant Soccerroof en 2018. Son premier centre situé à Sunset Park (sud-ouest de Brooklyn) est un véritable bijou avec 10 terrains et un bar qui donne sur la skyline de Manhattan. Pas mal comme environnement pour taper dans le ballon.

« Les US font partie des nouveaux marchés du football mondial. Les Américains se passionnent de plus en plus pour le soccer, mais il manque encore d'infrastructures comme ici à New York » explique Tartour, qui est associé à deux autres Français dans l'aventure, Jérôme Meary (agent de joueurs) et Jonathan Lupinelli (ancien joueur pro). « Le modèle est légèrement différent de la France. On accueille notamment beaucoup de clubs qui cherchent des terrains, et l'aspect bar et restauration est également important », poursuit le cofondateur de Soccerroof, qui a ouvert plusieurs centres entre New York, la côte Est des États-Unis et le Canada.

Retour à Manhattan où un autre mini-centre de foot a ouvert au pied du Manhattan Bridge à Chinatown. On reconnaît The Ground grâce à ses fresques murales immenses représentant les stars du ballon rond : Diego

Maradona, Johan Cruyff et George Best en tête. L'établissement a emménagé sur son toit le terrain le plus « instagrammable » de la ville, une petite parcelle de bitume colorée où l'on joue à trois contre trois en extérieur, au beau milieu des buildings new-yorkais. Improbable !

Restez explorer le quartier le soir. La célèbre Doyers Street, autrefois la rue la plus meurtrière de New York, s'est transformée en coin branché avec restaurants et bars. Je vous conseille les *dim sum* du Nom Wah Tea Parlor pour le dîner (13 Doyers Street), des mets de petite taille traditionnellement consommés dans la cuisine cantonaise. Vestiges de la prohibition, les speakeasys font également partie du décor de la Big Apple. Finissez la soirée à l'Apotheke dans la même rue (au numéro 9), un bar caché qui sert des cocktails raffinés préparés sur place. Une façon aussi de se mélanger avec les habitants.

UN PIONNIER NOMMÉ PELÉ



⚽ LE DERBY DE L'HUDSON RIVER

S'il y a bien un domaine dans lequel le foot accuse encore du retard à New York, c'est celui de l'intérêt porté aux équipes locales. Difficile d'exister à côté de franchises historiques comme les Knicks, les Yankees, les Mets ou les Giants... C'est en train de changer petit à petit grâce à une rivalité bienvenue entre deux clubs de MLS, les New York Red Bulls et le New York City FC. Ce *Hudson River Derby* attire plus de 20 000 personnes deux fois par an avec d'un côté les « Pigeons » du NYC FC qui représentent la ville, et de l'autre les Red Bulls, surnommés « bridge and tunnel » par leurs rivaux, une manière péjorative de parler des banlieusards qui prennent les transports en commun pour venir à Manhattan.

« J'ai tout de suite senti cette *vibe* new-yorkaise lors de mes premiers derbys. Il y avait une vraie animosité entre les joueurs, cette envie de représenter leur blason », raconte Maxime Chanot,

défenseur franco-luxembourgeois qui a joué pour le NYC FC entre 2016 et 2023. Passé par le championnat belge, Chanot a été recruté par Patrick Vieira *himself* à l'époque, alors entraîneur du club. « Je me suis retrouvé du jour au lendemain avec Frank Lampard et Andrea Pirlo comme coéquipiers, à jouer dans un stade de dingue et avec des infrastructures folles. C'était comme si je jouais la Ligue des champions chaque weekend » illustre celui qui a adoré son expérience dans la Big Apple, terminant d'ailleurs avec le brassard de capitaine de l'équipe.

Le NYC FC a pris le dessus sur les Red Bulls ces dernières années, en remportant notamment son premier titre de champion de MLS en 2021. Un événement célébré comme jamais dans la ville, où aucune franchise de sport n'avait remporté de trophée majeur depuis 10 ans. « On a été reçus en grande pompe à la mairie. Le maire nous a remis les clés de la ville, l'équivalent de la Légion d'honneur, et les tours de Manhattan ont été illuminées avec nos couleurs. C'était dément ! »

Le Brésilien Pelé a été le tout premier à populariser le foot dans la Big Apple dans les années 1970. Alors jeune retraité à Santos dans son pays natal, il succombe au projet galactique du New York Cosmos en 1975, un club monté de toute pièce par Steve Ross, célèbre patron des studios de cinéma Warner. L'ambition du businessman est de mettre un coup de projecteur sur le soccer aux US grâce à une équipe de stars internationales, dont l'Allemand Franz Beckenbauer fera également partie. Le documentaire TV *Once in a Lifetime: The Incredible Story of the New York Cosmos* retrace bien la folle saga du club. On y découvre notamment les débuts lunaires de Pelé à New York, qui joue son premier match sur un terrain en si mauvais état qu'il est repeint en vert pour les caméras de télévision. « Mes jambes sont mon outil de travail et j'ai attrapé un champignon à cause de votre pelouse », déclarera

Pelé après la rencontre, avant de se rendre compte qu'il s'agissait en fait de peinture.

Toujours aussi talentueux malgré ses 35 ans, la légende brésilienne va rapidement attirer les foules à New York. Le Cosmos emménage dans le mythique Giant Stadium du New Jersey en 1976, où le club accueille plus de 40 000 spectateurs en moyenne par match. Un record est même battu l'année suivante avec 77 000 supporters présents pour la finale du championnat face à Seattle (victoire 2-1). Le Cosmos connaîtra encore quelques années fastes après la retraite de Pelé en 1977, avant de disparaître en même temps que le jeune championnat dans lequel il évoluait (la NASL). Heureusement, les États-Unis décrocheront ensuite l'organisation de leur première Coupe du monde en 1994, suivie par la création du championnat de MLS en 1996. De quoi poursuivre l'héritage laissé par Pelé.